Vol. XXXVIIII — Saint-Boniface, Manitoba, 5 Octobre 1910. — No. 48

ABONNEMENT
Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 "
Europe compris le port .... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente .... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
Saint-Boniface, Manitoba

Au Portugal

Les dépêches de ce matin annoncent le bombardement du palais royal de Lisbonne, et le renversement de la monarchie. Manuel II serait prisonnier, et les Républicains auraient acquis la flotte et l'armée.

La Crise Espagnole

Madrid, Les journaux catholiques de Madrid disent que des mésintelligences divisent le cabinet espagnol. Ils annoncent que les manifestations qui auront lieu bientôt oubligeront M. Canaléjas à donner sa démission. Ils ajoutent que le comte Romanonès, président de la chambre des députés, succèdera à M. Canaléjas comme premier ministre

Madrid.—Le comité catholique chargé d'organiser les manifestations projetées, a reçu par l'intermédiaire du secrétaire d'Etat du Vatican, le cardinal Merry del Val, un message du Saint-Père autorisant les réunions et les manifestations de dimanche prochain. Le Saint-Père termine ce message en adressant aux catholiques d'Espagne sa bénédiction aposlique.

Le cholera a Naples

LA SITUATION EMPIRE TOUS LES JOURS; LES PAYSANS SICILIENS S'OPPOSENT AUX MESURES PREVENTIVES

Rome, 2 Oct.—Il y a eu hier 32 nouveaux cas de cholera et 26 décès à Naples.

L'excitation est grande parmi la population.

Les émigrants de retour d'Amérique ne peuvent pas débarquer.

Pourtant hier, le "*Campania*" arrivant de Boston, les passagers ont été autorisés à quitter le navire, mais ils ont dû immédiatement prendre le train pour leur destination, escortés à la gare par la troupe.

Ce sont surtout les quartiers malpropres de la ville qui sont contaminés, comme, par exemple, dans les districts Vicaria et Mercato.

Les autorités qui, pendant plusieurs jours, cachèrent la vérité, font maintenant tout leur possible pour éviter la propagation du fléau.

Les personnes atteintes sont immédiatement isolés sur l'île de Nisida, dans la Baie de Naples.

Le duc et la duchesse d'Aoste sont entrés précipitamment à Naples pour organiser les secours.

Partout, mais surtout en Sicile les employés du service sanitaire ont à lutter contre l'ignorace des paysans qui s'opposent à ce que l'on prenne des mesures préventives.

LES PRECAUTIONS EN FRANCE

Paris, 2 oct.—Le gouvernement a donné ordre de mettre en quarantaine au dépot de Percy, tous les trains venant d'Italie et d'Autriche.

Le sabre et le revolver

Berlin,29.—Le commissaire de police, Von Jagon, a donné ordre à ses hommes de réprimer le désordre sans pitié pour personne.

Conformement à cet ordre, les agents ont parcouru les rues du faubourg de Moabit en sabrant sans pitié les moindres groupes qui stationnait dans les rues. On signale qu'au nonbre des blessés des troubles d'hier, se trouve quantité de gens qui n'étaient là que comme spectateurs. C'est ainsi que les correspondants de l'Agence télégraphique Reuther du "New-York Times" du "New-York World" et du "New-York Sun" sont au nombre des victimes.

Ils étaient tranquillement occupés à observer la foule, à un coin de rue, lorsque tout-à-coup un automobile remplis d'agents, de police fonça sur eux. Ils reçurent une grêle de coup de sable sans s'être livrés à aucune espèce de provocation.

Le correspondant de l'agence Reuter a été grièvement blessé aux deux mains. Les autres journalistes ont été fortement contusionnés; il n'ont échappés à de plus graves blessures qu'en fuyant à toutes jambes et en se repliant dans une porte de secours voisin où leurs blessures ont étés pansées.

Le Pape et le Maire de Rome

Rome, 30 Sept. — Le pape Pie X a aujourd'hui, dans une lettre adressée au cardinal Respighi, vicaire-général de Rome, exprimé toute la peine que lui inspirait le discours anti-clérical prononcé par M. Nathan, maire de Rome mardi dernier à la célébration du 40e anniversaire de la chute du pouvoir temporel de l'église La lettre ajoute que le maire Nathan, un fonctionnaire officiel, ne s'est pas contenté de rappeler solennellement le jour où les droits sacrés du souverain pontife furent foulés aux pieds, mais a essayé d'offenser les doctrines de l'Eglise catholique et le vicaire de l'Eglise de Jésus-Christ.

Le pape a ajouté: "Parlant au nom de la ville de Rome, qui d'après des décisions autorisées devrait être honorée comme la maison pacifique du souverain pontife, il s'est attaqué directement à notre juridiction spirituelle, soumettant avec impunité à l'appréciation publique les actes de notre ministère apostolique."

Paradoxe!

POUR FRÉQUENTER CETTE ÉCOLE LES ENFANTS DOIVENT SAVOIR LIRE

Le vrai n'est quelqudfois pas vraisemblable et en voici la preuve: Vingt enfants ont été renvoyés d'une école du nord de la ville, parce qu'ils ne savaient pas lire!

Pas banal, comme l'on peut voir, et l'histoire est parfaitement vraie. Les parents des enfants sont allés se plaindre auprès des autorités de l'ecole, où on leur apprit que l'on n'avait pas le temps d'enseigner l'alphabet aux enfants.

"C'est comme si l'on refusait un patient à l'hôpital, sous prétexte qu'il est malade," disait ce matin, un échevin à qui des plaintes ont été faites au sujet des enfants évincés de l'école.

La Patrie

Le Manitoba

MERCREDI, 5 OCTOBRE 1910

Questions d'Interet Public

Cette chère compagnie du *Canadian Northern* traite bien mal son public!

Voici qu'elle nous annonce qu'elle ne construira pas le viaduc de l'avenue Taché.

Nous espérons au moins que le Conseil va la forcer à nous réparer la rue La Vérendrye aux approches du pont.

• • •

Il faut remercier le conseil de ville de Saint-Boniface de chercher à empêcher le Transcontinental de bloquer avec un pilier énorme, le milieu de la rue Water. La rue Water est l'artère par où se fait surtout le commerce entre les deux villes.

Puisqu'on nous a enlevé la rue Broadway, on pourrait au moins nous laisser la rue par laquelle on a voulu remplacer Broadway.

Le Conseil de ville de Winnipeg est invité, dit-on, à s'occuper de la question.

Nous espérons qu'il n'est pas trop tard et qu'on va nous laisser la rue Water libre.

Autrement, quand nous voudrons aller à Winnipeg, il faudra nous y *glisser*, à peu près comme des souris qui pénètrent dans une armoire.

Les deux villes y gagneront à ne pas obstruer les grandes avenues qui les relient l'une à l'autre.

La Prochaine Session

Ottawa,— On ne croit pas ici que la prochaine session s'ouvre avant les vacances de Noel.

L'hon M. Fielding aurait eu une attaque de paralysie a la figure

Une dépêche de Montréal nous rapporte la malheureuse nouvelle que l'honorable M. Fielding, ministre des Finances n'est pas en trop bonne santé. Il aurait eu une attaque de paralysie à la figure, et aurait consulté un spécialiste, qui aurait dit, tout de même, qu'il n'y avait là rien de grave.

Monseigneur Charlebois, O. M. I.

ÉVÊQUE NOMMÉ DE BÉRÉNICE ET PREMIER VICAIRE APOSTOLIQUE DU KEEWATIN

Le R. P. Ovide Charlebois appartient à l'une de ces familles patriarcales et foncièrement chrétiennes comme il en existe tant, Dieu merci, dans la province de Québec. Il naquit le 12 février 1862, à Oka, lac des Deux Montagnes, diocèse de Montréal. Ses parents Hyacinthe Charlebois et Emérente Chartier, deux chrétiens de la vieille école, le firent baptiser dès le lendemain de sa naissance.

Devenu grand et, le jeune Ovide fit ses études au collège de l'Assomption; puis il entra au noviciat des PP. Oblats, à Lachine, près Montréal, le 13 août 1882.

La vie religieuse semble avoir un attrait tout spécial pour sa famille, et deux de ses frères, aujourd'hui prêtres oblats comme lui, ne tardèrent pas à le suivre au noviciat.

Le frère Ovide fit ses vœux perpétuels juste deux ans après sa prise d'habit, c'est-à-dire le 13 août 1884. Il n'était encore qu'étudiant en théologie. Ses études ecclésiastiques terminées, il fut ordonné prêtre le 17 juillet 1887.

Le même jour, il reçut son obédience pour le diocèse de St. Albert qui comprenait alors ce qui est devenu le diocèse de Prince Albert.

Presque cinq mois plus tard, 5 novembre, il arrivait au premier des deux postes qu'il ait jamais occupés dans le Nord-Ouest. C'était la mission St. Joseph au fort Cumberland, pays jusque-là en grande partie protestant.

Pendant seize ans il s'y dépensa sans compter, travaillant de ses mains quand ses faibles ressources ne lui permettaient point de se procurer de l'aide, prêchant et visitant les sauvages qui lui étaient confiés et faisant parmi eux de nombreuses conversions. De cette manière il se bâtit une église convenable et mit sa mission sur un bon pied.

Son zèle et ses talents de bon administrateur furent reconnus en 1890, lorsque ses supérieurs crurent pouvoir le mettre à la tête de toutes les missions avoisinantes.

Dès lors il ajouta au soin des sauvages qui fréquentent le fort Cumberland celui des Indiens du Pas, du Grand Rapide et en général de la basse Saskatchewan. Tous les ans, il se rendait par eau à Prince Albert, d'où il descendait en bateau plat l'approvisionnement de ces différents postes.

Trois ans plus tard, 27 août 1903, il succédait au R. P. Paquette comme directeur de l'école de Duck Lake. Le fondateur de cet établissement l'avait laissé grevé de dettes. A force d'économies et de judicieuses industries, le Père Charlebois amortit bientôt cette dette, laquelle, sous sa sage direction, a été réduite à des proportions qui permettent de contempler l'avenir sans trop d'appréhension.

Il fit plus, St. Michel devint sous sa houlette une école modèle. Par sa bonté naturelle, son grand esprit de foi et le soin tout paternel avec lequel il veillait sur ses enfants, il réussit non seulement à faire supporter, mais même à faire aimer le séjour dans cet établissement à des enfants qui avaient grandi jusqu'à l'âge de raison en l'absence de toute contrainte.

St-Michel compte une centaine d'enfants indiens des deux sexes, et non seulement ceux-ci peuvent-ils se vanter d'être animés d'un excellent esprit, mais on peut dire que pas le moindre scandale n'est jamais venu ternir le blason de cette belle institution.

Naturellement le R. P. Charlebois n'y fit pas tout: il a eu pour le seconder d'excellentes religieuses qui ne ménagent pas leurs peines. Mais chacun sait que les membres suivent généralement le mouvement imprimé par la tête.

Depuis quelque temps déjà il était question de la formation d'un vicariat apostolique, qui comprendrait la partie inférieure des terres arrosées par les tributaires de la Baie d'Hudson, y compris la belle mission de St-Jean-Baptiste, à l'Ile à la Crosse —la plus ancienne de toutes les missions du nord, puisque sa fondation remonte à l'an 1844.

Cette division, décidée en principe, devint un vicariat apostolique il y a quelques mois, et le 8 août dernier le R. P. Charlebois en était nommé le premier titulaire avec le titre d'évêque de Bérénice, en Lybie.

Son sacre, qui aura lieu prochainement dans l'Est, sera le digne couronnement de 23 ans d'une vie toute faite de dévouement, d'esprit de foi et d'humble simplicité, vie qui présage de fructueux développements dans le champ plus vaste qui vient d'être confié à son zèle.

Le Patriote de l'Ouest



Le rhume chez un enfant sujet au croup est une annonce de l'approche d'une attaque. Si le Remède de Chamberlain pour la Toux est administré immédiatement ou même après la première toux, vous éviterez l'attaque. Ne contient aucun poison. Vendu par tous les pharmaciens.

L'Hon. M. J. D. Rolland

NOMMÉ PRÉSIDENT DE LA BANQUE D'HOCHELAGA

L'Hon M. J. D. Rolland, membre du Conseil Législatif de la province de Québec et depuis plusieurs années l'un des directeurs de la Banque Hochelaga, a été appelé à la présidence de cette institution financière en remplacement de feu M. F.-X. Saint-Charles. Ceux qui ont suivi la carrière commerciale de M. Rolland, dans la province de Québec et dans l'ouest canadien, n'ont pas été surpris d'apprendre que les directeurs de la banque avaient confié le soin de diriger l'une des maisons de banques les plus avantageusement connues du Canada français entre des mains si sûres.

La Bearine est une pommade simple et agréable préparée avec de la graisse de l'ours du Canada, elle nourrit les racines des cheveux et les fait croitre, 50 sous le pot.

Politique Americaine

Le 27 Novembre 1910 restera sans nulle doute une date mémorable dans les annales du parti républicain.

C'est en effet en ce jour que s'est tenue, à Saratoga, la grande convention républicaine de l'Etat de New-York.

Comme on le sait, les républicains new-yorkais, au moment actuel, sont partagés en deux groupes très opposés: les "vieux" Républicains (les "Old Guard") et les Républicains progressistes c'est-à-dire les partisans de M. Roosevelt.

Les "Old Guard" sont très hostiles à M. Roosevelt. Ils contestent énergiquement à l'ex-président le droit de s'immiscer dans la direction du parti. Voici plutôt comment, en ce jour, se posait pour eux, la question du jour: "Est-ce Théodore Roosevelt qui doit conduire le parti dans l'Etat de New-York"? Il n'y avait pas à vouloir les faire sortir de là.

Comme ils avaient la majorité dans le comité général du parti pour l'Etat, ils avaient infligé à Mr. Roosevelt un premier échec, quelques semaines plus tôt, en lui préférant le vice-président Sherman comme président temporaire de la Convention.

Mais la vraie lutte devait se livrer hier.

Mr. Roosevelt l'a emporté, en groupant autour de son nom 568 délégués, sur les 1011 qui composaient l'assemblée,

Mais il n'en reste pas moins que 443 bons Républicains ont voté contre lui. Et non seulement ont voté contre lui, mais encore ont parlé contre lui avec la dernière énergie. Les dépêches nous apprennent, en effet que la lutte a été d'un bout à l'autre extrêment acerbe et passionnée.

La semaine dernière, la victoire de M. Plaisted dans le Maine; cette semaine, la convention de Saratoga...

Décidément, les Démocrates ont de la chance!

"La Patrie"

M. l'abbe Cherrier

Le distingué curé de la paroisse de l'Immaculée Conception est de retour de son long voyage, — que pourrions peut-être appeler un voyage autour du monde.

M. l'abbé Cherrier est arrivé jeudi soir. Ses paroissiens l'ont reçu en nombre à la gare et l'ont escorté à l'église, où eut lieu chant du Te Deum et bénédiction du Saint Sacrement.

A l'adresse qui lui a été lue, M. le curé a répondu par des accents d'une éloquence émue; son cœur de pasteur s'est réjoui de se retrouver au milieu des siens.

Les enfants des écoles de la paroisse ont fait fête à leur protecteur et ami, le lendemain matin.

M. l'abbé Cherrier, qui est un observateur et un littérateur, a dû remplir bien des cahiers de notes.

Peut-on espérer qu'il nous communiquera sous la forme de conférence ou de l'étude de revue ses impressions d'Extrême-Orient ou de la Ville Eternelle et d'Europe?

L'effet salutaire du fer dans le corps affaibli par la maladie, le surcroît de travail ou l'anémie est bien connu. Le Ferrovim est une préparation qui fournit cet élément précieux de la manière la plus efficace, en combinant avec les qualités nutritives du boeuf, l'action légèrement stimulante du vin de Xérès. Le Ferrovim coûte $1 la bouteille chez les pharmaciens.



Cité de St Boniface

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Cité de St Boniface a l'intention de faire et construire les travaux ci-dessous enumérés comme améliorations locales payables par taxes spéciales (à moins d'en être empêché dans chaque cas respectif par une pétition telle que ci-après mentionnée.)

Dans les cas respectifs où tels ouvrages d'amélioration locale seront exécutés, la Cité emettra des débentures spéciales pour un montant égalant le coût de l'ouvrage et côtisera et prélèvera une taxe annuelle et uniforme de frontage (sur les propriétés faisant front sur les rues ou parties de rues ou l'ouvrage sera fait) suffisants pour payer l'interêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre la dette dans l'espace de temps mentionné dans la liste ci-dessous, l'intérêt sur la dette étant calculé à cinq pour cent par an et à quatre pour cent par an sur le placement du fonds d'amortissement.

Dans les cas où la Cité en général assumera une partie du coût du dit ouvrage, la taxe annuelle ne se rapportera qu'à cette portion du coût qui se trouve en outre de la part de la Cité et dans les cas de trottoir construit sur un côte de la rue, la côtisation sera prelevée sur les proprietes ayant front sur ce côté là de la rue seulement.

Dans les cas de pavages la Cité assumera le coût des intersections plus un cinquième de la balance du coût de la dite amélioration locale jusqu'à concurrence des quatre-septièmes du coût total et la balance du dit coût sera prélevée sur les propriétés ayant front sur les deux côtés de la rue ou partie de rue sur laquelle la dite amélioration locale sera faite et pour rencontrer le coût du maintien pour le terme d'années que devra durer le pavage, il sera ajouté au coût du dit pavage une somme n'excédant pas 25cts la verge carrée, et le montant nécessaire pour compléter les boulevards de chaque côté du dit pavage fera partie du coût du dit pavage.

Dans le cas d'égout il sera chargé aux propriétaires ayant front sur chaque côté de la rue où les travaux seront faits une somme de deux piastres par pied de frontage pour le coût de la construction de l'égout principal dans la rue, à laquelle somme sera ajoutée le coût de chaque connexion qui sera construite, le tout payable dans trente années avec intérêt calculé tel que ci-dessus mentionné.

Dans le cas de la production de la rue Laurier le coût total sera prélevé sur les terrains faisant front sur la dite rue de la rue Plinguet à la rue Mission pendant une période de vingt ans.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, dans chaque cas respectif, représentant au moins les trois cinquièmes, en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la côtisation requise pour en payer le coût, la Cité de St-Boniface pourra sans autre avis procéder à faire executer ceux des dits travaux contre lesquels aucune pétition telle que ci-dessus mentionnée n'aura été présentée, et à prélever les taxes spéciales de frontage tels que ci-dessus.

Les ouvrages proposés et les rues et parties de rues sur lesquelles les dits travaux seront faits, la période d'année durant laquelle la côtisation spéciale sera prélevée et à l'expiration de laquelle la côtisation spéciale sera prélevee et à l'expiration de laquelle les débentures émises pour en payer le coût seront payables, sont respectivement comme suit:

PERIODE DE SEPT ANS

Un trottoir madrier de 6' de large de la ligne est de la moitié ouest du lot 11, plan 989 à la ligne ouest du lot 3, plan 989. Coût approximatif $445.00.

PERIODE DE VINGT ANS

Un trottoir granolithique de 5' 4" de large sur le côte nord de la rue Eugénie de l'avenue Oak à la rue DeMeuron. Cout approximatif $252 10.

Un pavage de 24' de largeur en asphalte, bitulithique, blocs de bois créosotés ou tout autre espèce de pavages permanent adopté par le Conseil sur la rue Eugénie de la rue Langevin à la rue DeMeuron. Coût approximatif $18358.00.

Production de la rue Laurier de la limite sud du plan 911 à la limite sud de l'avenue Provencher. Coût approximatif $8627.65.

PERIODE DE TRENTE ANS

Un canal d'égout souterrain avec les connexions d'égout nécessaires pour permettre la construction d'un pavage de 24 pieds de largeur sur la rue Eugenie de la rue DeMeuron à la rue Hill. Coût approximatif $429.00.

(Les propriétaires intéressés ont droit à trente jours de la publication de cet avis pour faire ces connexions eux-mêmes sous la surveillance de l'ingénieur.)

Saint Boniface le 5 octobre 1910.

(Par ordre) J. B. COTÉ
Gr ffier.

La Saskatchewan Navigable

M. L. R. Voligny, ingénieur du gouvernement annonce à Edmonton que tous les travaux préliminaires d'arpentage en vue de rendre la rivière Saskatchewan navigable entre Winnipeg et Edmonton seront terminés cet automne.

M. Voligny est rentré d'un deuxième voyage qu'il vient de faire jusqu'à la Mission du Pas. Il a terminé les travaux qu'il avait à faire cette année et n'a pas encore reçu d'Ottawa des instructions concernant ce qui sera fait dans la suite. Il est probable que pendant la prochaine session du Parlement de nouveaux crédits seront votés qui permettront de pousser les travaux plus loin l'année prochaine.

SOUMISSIONS POUR PROVISIONS

Des soumissions cachetées adressées au sousigné et marquées "Soumissions pour Provisions" seront reçues au Departement des Travaux Publics bâtisse du Parlement jusqu'à lundi midi le 10 Oct., pour l'approvisionnement et la livraison au Collège Agricole à St. Charles pour la saison de 1910-11, commençant le 24ième jour d'Octobre 1910 des articles suivants:

1 Epiceries.
2 Farine et farine d'avoine etc.
3 Viandes de toute sortes.
4 Oeufs.
5 Pain.

La quantité, et les formes de Soumissions, peuvent être obtenues au Département des Travaux Publics Winnipeg.

Un chèque marqué au montant de $100, 00 devra accompagné chaque soumissions lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer sa soumission.

La plus basse ni aucune des soumissions sera nécessairement acceptée.

R. ROGERS
Ministre des Travaux Publics.

Winnipeg, 29 Septembre 1910

Notice to Creditors

In the matter of the estate of Albert Adolph Noirbenne, deceased.

NOTICE is hereby given pursuant to the provisions of "The Manitoba Trustee Act", that all creditors of and all persons having claims against the estate of Albert Adolph Noirbenne, late of the Parish of St. Claude, in the Province of Manitoba, School teacher, deceased, who died at the City of Saint-Boniface in the province of Manitoba, on the Twenty-Six day of August 1910, and administration of whose estate was granted to Roger Goulet, of St-Boniface in the Province of Manitoba, School Inspector, by the Surrogate Court of the Eastern Judicial District of the Province of Manitoba on the Thirteenth day of September, 1910, are hereby required to send, by post prepaid or delivered to the said Roger Goulet at his office in the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, as such administrator, as aforesaid on or before the Twentieth day of November, A. D. 1910 their Christian and surnames, addresses and descriptions, with full particulars in writing of their claims and statement of their accounts and the nature of the security, if any, held by them, duly verified by statutory declaration; and take notice that, after the said Twentieth day of November A. D. 1910, the said Roger Goulet will proceed to administer the assets of the said deceased among the parties entitled thereto, having regard only to claims of which he shall then have notice, and that he will not be liable for the said assets or any part there of so distributed to any persons of whose claims notice shall not have been duly received by him at the time of such distribution.

Dated at Winnipeg this Fourth day of October, A. D. 1910.

ROGER GOULET
per Bernier, Blackwood, Bernier & Beaupre
his solicitors

NAISSANCES

En cette ville le 3 courant la femme de M. Hubert Duveyjonck un fils.

En cette ville le 4 courant la femme de M. J. A. Bonin une fille.

Chez Nous ET Autour de Nous

—Modiste de première classe prix modérés, No 88 Rue Aubert Saint-Boniface.

—On demande une servante pour salle à diner. S'adresser a l'Hotel Québec.

—On demande une servante pour salle a diner. S'adresser a l'Hotel Couture. Jos. Couture.

—M. Victor Coupez est parti la semaine dernière pour Edmonton où il résidera à l'avenir.

—M. C. Benoit, de S-Boniface a obtenu le contrat pour la construction de l'école de Fannystelle.

—On demande une servante. S'adressez chez Mme J. Marion, NO.35 rue Dumoulin, Saint-Boniface.

—M. D. A. Charette demande 2 jeunes garçons pour apprendre le métier de ferblautier-couvreur.

—Madame Lachance, épouse de M. le docteur Lachancé, est de retour d'une promenade à Montréal, dans sa famille.

—Charbon et bois de chauffage à vendre s'adresser à M. Raymond P. Martel, No. 35 Ave. Provencher, Telephone 6588.

—Maison à louer. Semi-moderne, meublée ou non, 61 rue Masson. S'y adresser ou à C. Buffet Bloc du Collège, ou 302 Main St, Winnipeg.

—Madame Melba, la grande cantatrice Australienne, chantera de nouveau à Winnipeg. Ce sera à la Central Congregational Church, le 11 du courant.

—On prête à la Compagnie de la Baie d'Hudson l'intention de construire à Winnipeg d'énormes magasins qui feraient pendant à la maison Eaton.

—A vendre par MM. Guilbault et Cie., du bois de chauffage de première qualité: épinette, tremble et cyprès, en gros et en détail. Téléphone 604.

—Sont de retour du Congrès Eucharistique la semaine dernière, M M. Joseph Turenne Arthur Bleau, Horace Couture, Mesdames Edouard Guilbault, Elise Lévêque, Isaie Lavoie et Frank Lavoie.

—Les trois premiers jours de la semaine Prochaine au Theâtre Winnipeg "L'organiste Volontaire." Au Théâtre Walker "Vaudeville" spécial pour cette semaine "George Primrose avec ses petits danseurs.

—Le Rév. Père Galtier de l'Ordre des Pères du Saint-Sacrement, de Montréal, parlera à la cathédrale vendredi soir. Le Rév. Père Galtier, est un orateur éminent, et nul doute que la nef se remplira d'auditeurs.

—Lundi 21 Novembre Mde. Gerville Reache, Cantatrice Française donnera un concert a Winnipeg elle chantera de la musique de grands opéra. Les personnes qui désirent assister devront écrire pour retenir leurs sièges.

Un fait positif vaut plus que dix oui-dire. Demandez au Docteur Burges, Surintendant de l'Hopital des Aliénés de Montréal son opinion sur l'Emplâtre au Menthol "D. L." Le véritable est fabriqué seulement par Davis & Lawrence Co.

—Nous regrettons beaucoup d'avoir à noter le décès de M. Fred Collins, le pompier bien connu et estimé du poste de Norwood M. Collins a succombé à la fièvre typhoïde, après avoir été malade pendant une semaine. Il n'avait que 26 ans. Les funérailles ont eu lieu dimanche. Le conseil de ville a envoyé des fleurs. Nous offrons à la famille nos vives sympathies.

—Madame Renaud, No. 111 rue Masson, annonce au public qu'elle prendra des engagements comme garde malade.

Le Menthol sous la forme de Davis' Menthol Salve est le meilleur curatif contre les piqûres de moustiques et autres insectes. 25 sous chez les pharmaciens.

Votre toux vous ennuie. Continuez d'irriter et de déchirer les menbranes délicates de votre gorge si vovs aimez à être ennuyé. Mais si vous voulez du soulagement. si vous voulez être guéri, prenez le Remède de Chamderlain pour la Toux. Vendu par tous les pharmaciens.

—Un prisonnier Hindou, nommé Iman Dhinn, et qui est en ce moment dans la prison de New-Westminster, C. A. refuse de toucher à de la "nourriture contaminée" et ne prend pas autre chose que de l'eau. Il est condamné à dix ans de prison et déclare qu'il mourra plutôt que de toucher à des aliments qui ne seraient pas préparer par un homme de sa caste.

—Lots de ville et fermes à vendre à bon marché. S'adresser à M. Joseph Hébert, St-Boniface.

—Poêle à bois et charbon à vendre à bon marché au magasin de M. Adélard Hébert; coins des rues Provencher et Taché. Saint Boniface.

Le Remède de Chamberlain pour la Tonx est devenu fameux pour ses guérisons de rhumes, de toux, de grippe et d'influenza. Essaye-le quand vous en aurez besoin. Il ne contient aucune substance invisible et donne un prompt soulagement. Vendu par tous les pharmaciens.

—La spéculation sur terrain recommence avec une sorte de fièvre. Ceux qui nous prédisaient que tout irait mal à l'automne sont bien attrapés! Le terrain change de mains surtout à St Vital, de chaque côté de la rivière, dans l'ouest de Winnipeg, et dans l'extrême est de St-Boniface.

—M. Roger Goulet est revenu dimanche d'un voyage à North West Angle, Ont., où il a rendu visite à sa mère. M. Goulet a été rappellé chez lui en hâte, par un télégramme lui annonçant la maladie grave de son jeune fils Bernard. Le petit malade, quoique dans un état critique, se porte mieux depuis quelques heures.

NOTICE

Rural Municipality of Montcalm, Man.

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of Montcalm to me directed, bearing date the sixteenth day of September, A. D. 1910 commanding me to levy upon the several parcels of land of the said Municipality, enumerated in the list hereinafter set out for arrears of taxes due in respect of the said several parcels of land, with costs, as set out in the said list, take notice, that, unless the said arrears of taxes and costs be sooner paid, I shall, on Monday the thirty-first day of October A. D 1910, in the office of the Secretary-Treasurer, at the hour of ten o'clock in the forenoon, in the Village of St. Jean-Baptiste, proceed to sell by public auction the said lands for the said arrears of taxes and Costs.

DESCRIPTION	Section	Township	Range	Acres	Arrears of Taxes	Cost	TOTAL	Patented
NW¼	4	1	2E	160	104 97	50	105 47	do
SE¼	6	1	2E	160	103 35	50	103 85	do
NE¼	2	2	1E	160	123 30	50	123 80	do
NE¼	10	2	1E	160	96 00	50	96 50	do
NE¼	16	2	1E	160	96 01	50	96 51	do
NE¼	18	2	1E	164	89 13	50	89 63	do
SE¼	27	2	1E	160	86 22	50	86 72	do
SW¼	19	3	1E	160	105 26	50	105 76	do
S½ of NE¼	20	3	1E	80	70 32	50	70 82	do
SE¼	21	3	1E	160	124 87	50	125 37	do
SW¼	30	3	1E	164	117 43	50	117 93	do
NW¼	33	3	1E	160	125 03	50	125 53	do
NE¼	33	3	1E	160	207 69	50	208 10	do
N½ of SW¼ and S½ of NW¼	13	4	2E	160	136 49	50	136 99	do
SW¼ / N½ of NW¼	16 / 9	4	2E	240	98 18	50	98 68	do
SE¼ and S½ of SW¼	22	4	2E	240	102 59	50	103 09	do
Lots 157, 158, 159, Parish of Ste Agathe				362	211 37	50	211 87	do
Lot 181, Ste Agathe				104	70 20	50	70 70	do
Lot 211, Ste Agathe				78	55 87	50	56 37	do
Lot 215, Ste Agathe				150	101 83	50	102 33	do
The most Southerly 5 chains in width of Lot 217, Ste Agathe				67	71 64	50	72 14	do
All that portion of Lot 229, Parish of Ste Agathe described as the most Northerly four chains in width of the most southerly seven chains in width which lies to the East of a line drawn at right angles to the Southerly limits of said lot from a point distant Easterly, there on thirty-four chains from its intersection with the centre line of of the land taken for said Right of Way				4	95 24	50	95 74	do
The most Southerly 5 chains in width of Lot 241 Parish of Ste Agathe lying West of the main Highway				48	473 90	50	474 40	do

Excepting thereout the herein described two pieces or parcels:

1st Commencing at a point distant (314) Three Hundred and Fourteen feet from the intersection of the southern boundary of Lot 241, Parish of Ste Agathe with the western limit of the great Highway and running west (132) one hundred and thirty-two feet along the said southern boundary: Thence going north ninety-six (96) feet, thence East parallel with said Southern boundary of said Lot 241, one hundred and thirty-two feet (132) Thence south to the place of beginning.

2nd All that portion: Commencing on the Western limit of the great Highway running from Winnipeg to Pembina on the center line of Lot Two hundred and forty-one (241) Ste Agathe and running due west along said center line of said lot 241, One hundred and six-y-five (165) feet. Thence due south fifty feet (50) Thence due East parallel with said center line of said lot 241 to the eastern limit of the great Highway about one hundred and seventy-five feet (175) Thence in a northerly direction along the western limit of said Highway about fifty-one and one-half feet (51½) to the place of beginning.

DESCRIPTION	Section	Township	Range	Acres	Arrears of Taxes	Cost	TOTAL	Patented
Portion of Lot 243. Parish of Ste Agathe: Commencing at a point on the Western limit of the main Highway as shown on a plan of said Highway filed in Winnipeg Land Titles Office as No. 551 distant northerly thereon four chains from the intersection with the southerly limit of said lot Thence Northerly along the said Westerly limits seven chains. Thence Southerly parallel with the said westerly limits one chain and fifty links; Thence Easterly parallel with said southerly limit to the point of commencement				1	42 86	50	43 36	do
The most southerly 4 chains in width of Lot 243 Ste Agathe lying West of main Highway				37	46 64	50	47 14	do
The most northerly five chains in width of lot 251 Ste Agatce				71	51 70	50	52 20	do
Lots 322-324, Ste Agathe				174	169 97	50	170 47	do

IN THE TOWN OF LETELLIER

DESCRIPTION	Section	Township	Range	Acres	Arrears of Taxes	Cost	TOTAL	Patented
Subdivision of Part of SE¼ Section, Lot 1-16-17 Block B Plan 36	19	2	2E	......	46 57	50	47 07	do

IN THE TOWN OF ST. JEAN-BAPTISSE

DESCRIPTION	Section	Township	Range	Acres	Arrears of Taxes	Cost	TOTAL	Patented
Subdivision of Part of Lot 239 Ste Agathe								
Lot 1 Block D Plan 58								
Lots 2 and 3 Block D Plan 58					772 24	50	772 74	do
Lot 1 Block E Plan 58					100 82	50	101 32	do
Lot 1 Block G Plan 58					25 83	50	26 33	do
Lot 2 Block G Plan 58					45 50	50	46 00	do
Lots 1 and 2 Block A Plan 57					470 56	50	471 06	do
Lots 7 and 8 Block A Plan 57					74 72	50	75 22	do
Lot 9 Block A Plan 57					18 00	50	18 50	do
Lot 10 Block A Plan 57					17 84	50	18 34	do
Lots 11, 12, 13, 14 & 15 Bl'k A Plan 57					621 42	50	621 92	do
Lot 2 Bl'k D and Lot 2 Bl'k F Plan 57					38 69	50	39 19	do
Subdivision of Part of Lots 243 & 245, Ste Agathe Plan 714, Lots 2 and 6 Plan 714					40 43	50	40 93	do
Lots 15 and 16 Plan 714					14 00	50	14 50	do
Lot 17 Plan 714					6 07	50	6 57	do
Lots 18 and 19 Plan 714					25 39	50	25 89	do
Lots 20, 21 and 22 Plan 714					12 73	50	13 23	do
Lot 31 Plan 714					69 33	50	69 83	do
The most Northerly 4 chains in width of the most Southerly 6 chains in width of lot 243 Ste Agathe lying between the main Highway and the Red River Valley Railway Right of Way					87 81	50	88 31	do
The most northerly 5 chains in width of the most Southerly 6 chains in width of lot 247 Ste Agathe lying between the main Highway and the Red River Valley Railway Right of Way					42 42	50	42 92	do

Plans 36. 57 58 above referred to are filed in Emerson Registry Office.

Plans 363, 551 and 714 above referred to are filed in Winnipeg Land Titles Office,

Excepting all land taken for the Right of Way as per plan 551, and for the Red River Valley Railway right of way as per plan 363.

Dated at St. Jean-Baptiste this 21st day of September A. D. 1910.

JOSEPH BARIL, Sec.-Treas.
Rural Municipality of Montcalm.

FEUILLETON DU MANITOBA

Les Noellet

(*Suite*)

N° 43

— Dites-moi, dit-il, à quelle heure s'éveille-t-il d'habitude?

— Dans la soirée. Mais il n'en est guère plus solide pour cela. Vous voyez qu'il se tue, ce garçon.

— Je le vois comme vous. Où sont ses hardes?

L'homme répondit, après une hésitation:

— Je crois qu'il n'a plus rien, monsieur Noellet: il a tout vendu.

— Où loge-t-il?

— Il a changé d'appartement, et je ne saurais vous dire où il demeure maintenant.

Sans en chercher plus long, sans s'inquiéter si cet homme ne mentait pas et n'abusait pas étrangement de la situation où le hasard le mettait, le métayer n'avait qu'une pensée: partir, sauver son fils.

— C'est bien, dit-il, je l'emmène de suite.

— Où donc?

— Droit à la gare.

— Vous n'aurez pas de train avant ce soir, monsieur Noellet.

— J'attendrai. Tout m'est égal pourvu que je sorte de la ville. Je ne suis venu que pour lui, voyez vous; je veux l'emmener...

Déjà, par la fenêtre, l'homme s'était penché et hélait une voiture qui passait à vide.

Voilà comment la nuit suivante Julien Noellet, immobile dans l'angle d'un wagon, ramenait en Vendée ses deux enfants étendus sur la banquette en face de lui. Ils étaient seuls. Paris, très loin déjà, disparaissait derrière les villas et les masses d'arbres bordant la voie. A peine si, par l'échancrure d'une vallée étroite, dernière brèche ouverte sur la grande ville, un ruban d'étincelles dessinait encore quelque rue de banlieue inclinée ou tournante. Le train filait à toute vitesse avec un roulement léger qui berce. Pierre et Antoinette dormaient à demi couchés, sous la lumière de la lampe. Le vieux paysan ne se lassait pas de les contempler tous deux. Il avait l'âme pleine de tendresse émue, pleine de souvenirs. Et parfois, alangui malgré lui par la fatigue, il s'imaginait que c'était dix ans plus tôt, quand ils étaient tout petits, et qu'il allait doucement, pieds nus, dans les deux chambres de la Genivière, voir sa famille endormie.

XXIX

Longtemps avant d'arriver à la Genivière, Pierre Noellet s'était éveillé. Son père, qui guettait ce moment, lui avait dit: "Eh bien, mon petit, sais-tu où nous allons? Voilà la Vendée qui approche. Avant midi, nous serons chez nous. Es-tu content? Mais Pierre n'avait rien répondu. Tout le temps de la route, il était resté plongé dans une sorte de rêverie hébétée, se laissant emmener et diriger comme un enfant. Rien ne l'avait tiré de là: pas même l'entrée à la métairie, la vue et les baisers de la pauvre mère Noellet, à moitié folle de joie, les questions de ses sœurs, l'horizon familier de la Genivière. Une indifférence totale et stupide! Aucune vie dans son regard, autrefois plein de flamme. Le peu de mots qu'il disait lui venaient comme incertains. Pour comprendre, il lui fallait un effort, et c'était une fatigue après laquelle il s'absorbait de nouveau. Dans tout son être pendant des mois saturé de poison la vie semblait à demi éteinte. "Il est bien malade", pensèrent tous ces braves gens de la Genivière. Et, sans beaucoup tarder, émus d'une pitié secrète, ils se dispersèrent çà et là, où les appelait leur tâche: Marie, Antoinette, et le père. Autour de Pierre demeuré près de la cheminée, assis, la tête cachée dans ses mains, le travail quotidien recommença. Seule la mère Noellet ne s'éloigna pas, n'ayant pas le cœur à la besogne. Elle avait espéré mieux du retour de l'enfant. Et, jusqu'au soir, allant et venant d'une chambre à l'autre, elle ne cessa de s'occuper de lui, de le soigner, d'épier l'autre retour qu'elle attendait.

Son désir fut vain. Aucune de ses douces industries maternelles ne réussit à vaincre l'engourdissement morne de son Noellet. Le soir venu, bien triste, elle indiqua à son fils le lit même où il couchait jadis, et Pierre s'endormit, épuisé.

Ce fut en pleine nuit qu'il reprit possession de lui-même, proche du matin

Il ouvrit les yeux et tressaillit. Il retrouva une impression de sa jeunesse, l'impression frissonnante de ces réveils dans l'absolu silence des campagnes, quand on se sent enveloppé de ténèbres, petite chose perdue dans l'ombre immense. A tâtons, il chercha les colonnes enfumées de son lit. C'était bien la Genivière, le nid d'enfance, c'était là qu'il vivait avec Jacques au temps joyeux. Tous les visages des siens lui revinrent en mémoire, celui d'Antoinette et de Marie, celui du père et de la mère Noellet, comme s'ils eussent regardé de son côté, à travers la muraille. Chers regards pleins de reproches tendres qui le pénétraient lentement. Mille visions du passé s'y joignaient. Et, avec délices, Pierre s'aperçut que son esprit était redevenu libre. Il se leva et appuya son oreille à la porte de la chambre. La respiration calme de ses sœurs, endormies tout près, glissait jusqu'à lui. Il alla jusque sous l'auvent de la haute cheminée. Les étoiles, au-dessus du trou béant, passaient, pâles déjà. Un petit chant d'oiseau partit de la cour. C'était le rouge-gorge perché sur les fagots de la Genivière, guetteur vigilant, qui avait coutume d'annoncer ainsi que tout allait bien dans la nuit. Pierre le reconnut et sourit. Il se recoucha et continua de songer, mais doucement, très ému de se retrouver là et de sentir en lui l'enfant qui renaissait. Bientôt le prélude hésitant d'une fauvette annonça le petit jour, puis ce fut un merle, des pies qui se mettaient en chasse dans les arbres du ravin. Un vol de corbeaux rasa le toit dans le crépuscule. Une lueur parut à la fenêtre: l'aube! l'aube!

Et le père, sortant de la chambre, s'approcha du lit de son fils. Il venait avec précaution et s'étonna de le voir éveillé.

— Vas-tu mieux, mon petit? demanda-t-il.

— Oui mon père.

— Te rappelles-tu que j'ai été avant-hier te chercher à Paris?

— Très vaguement. Il me semble que j'ai été transporté ici dans un rêve.

— M'en veux-tu?

Pierre détourna un peu la tête, comme s'il avait honte, et répondit:

— Mon père, vous avez bien fait de m'emmener.

C'était un regret bien peu explicite, bien orgueilleux encore. Cependant le métayer s'en alla content.

Ni ce jour-là, ni ceux qui suivirent, il ne fut question du passé entre Julien et son fils. A quoi bon? Entre ce passé douloureux et l'avenir incertain, le métayer possédait son enfant et ne demandait rien de plus. Il savait le prix des trêves de la vie. Il jouissait de celle-là. Il se disait que la chère Vendée ne pouvait manquer de bien conseiller le fils qu'elle retrouvait, elle aussi. Et, la laissant agir, il se taisait. Plus tard on verrait, on causerait ensemble. Et sa Genivière au complet lui paraissait meilleure. Il y rentrait maintenant un peu plus tôt que de coutume, et son visage reprenait, en la voyant, l'expression joyeuse depuis longtemps perdue.

Pour Pierre Noellet, la résurrection était commencée. Il se livrait peu, fuyait le bourg, et, le plus souvent, dès le matin, se jetait en plein champ. La campagne l'accueillait, l'enveloppait dans le grand sourire tendre qu'elle a pour ceux qui l'ont aimée. Il la parcourut en tous sens, au hasard d'une promenade lente, écoutant ce qu'elle lui disait, cette terre natale de Vendée qui l'avait connu petit et si content de vivre. Elle lui parlait de son enfance. Elle agissait sur lui par mille souvenirs à chaque pas éveillés; elle le rendait peu à peu à des choses qu'il avait cru mortes, la paix, l'énergie, la confiance dans l'avenir; confiance bien vague encore, mais déjà consolante. Il se reprenait à la vie, et la vie aussi le reprenait. L'air salubre des hauts coteaux, les longues marches, l'apaisement de l'esprit, ramenaient le sang sur ses joues décolorées. Ses yeux se ranimaient et la pensée s'y affermissait. Chaque jour il revenait un peu meilleur et un peu plus fort à la Genivière.

Il y avait seulement des groupes d'ombres qu'il ne regardait pas, un côté où jamais il ne s'aventurait. Tant de révolte couvait encore en lui! Comment supporterait-il la vue de ce parc et de ce château dont Madeleine Laubriet était la souveraine, et qui bien-tôt, bientôt... Quand Pierre apercevait, à des détours de chemin, certains dômes de chênes largement épanouis ou la silhouette frêle d'un peuplier qui se balançait là, au moindre vent, il se détournait vite.

(*A suivre*)

Le bon effet purgatif des Tablettes de Chamberlain pour le Foie et l'Estomac et la saine condition du corps et de l'esprit qu'elles entretiennent vous rendent joyeux- Vendu par tous les pharmaciens.

Chronique de la Provinc

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

Heureux la maison que visitent les anges
Lorsque se détachant des célestes phalanges
Ils descendent vers nous sur des ailes de feu
Apportent au foyer le sourire de Dieu

L'heure marquée par le Maître suprême de la vie et de la mort allait sonner pour le rappel d'un ange prêté à la terre! ... C'est le 11 septembre à l'heure où la cloche du soir, saluait de ses sons argentins la Mère de Dieu, que s'envolait vers le ciel une angélique et aimable fillette de 7 ans, enfant chérie de M. Jos. Leflèche de St-Charles Man.

Douée d'une intelligence déjà remarquable chez une enfant de son âge, aussi affectueuse que spirituelle, la gracieuse fillette laissait entrevoir des jours heureux à son bien aimé papa, dont les plus chères espérances reposaient sur deux êtres tendrement aimés: Emélia et son petit frère cadet qui rivalisaient à qui mieux mieux pour attiser la joie au foyer que n'illuminait plus, depuis trois longues années, le doux sourire d'une mère enlevée trop tôt à la tendre affection des siens!

La petite Emélia semblait se croire chargée d'adoucir au cœur de son bien aimé papa, l'amertune de l'absence de celle qu'on appelait à juste titre, "l'âme du foyer"

La gentille enfant se raisonnait sa douce mission et cherchait déjà à se rendre capable de tout pour mieux avoir soin de son bon papa quand elle serait grande... Cette affectueuse étude si bien comprise et suavement goûtée du cœur paternel, la rendait doublement chère à celui dont la tendre sollicitude préparait un avenir à la fois aisé et joyeux aux deux chers objets de sa délection. Que d'heureux projets déjà conçus!

La petite Emélia se faisait la grave éducatrice, non-seulement de son jeune frère, mais de quiconque faisait mine de dévier devant elle. — Un jour entre autres que l'enfant avait remarqué l'un des employés de son père s'absenter de la maison au moment du chapelet (qui se disait en famille chez M. Jos Laflèche) Emélia courut à lui à son retour. toute pénétrée et convaincue de son sujet, lui offrir ce qu'elle avait de plus précieux; "un beau petit chapelet bleu" ajoutant qu'elle avait eu bien de la peine de le voir s'éloigner du chapelet. Si vous trouvez celui de papa trop long, prenez le mien, il est plus court et ne vous fatiguera pas; le précieux cadeau accepté avec un affectueux sourire, réjouit grandement la petite audacieuse de son plein succès. Car le petit bleu fut noblement-conservé.

Dès le premier jour de la réouverture des classes, Emélia voulu être rendue la première; à son petit frère qui se chagrinait de la voir reprendre la route du couvent, elle répondit: ne pleure pas, je reviendrai savante à la vacance et nous aurons encore plus de plaisir...... Hélas! l'éternelle et heureuse vacance que le beau ciel ou l'attendait sa douce maman dont elle parlait si souvent, surtout pendant sa dernière semaine de vacance.... Etait-ce un pressentiment Qui peut sonder les célestes communications des âmes que le bon Dieu unit dans un éternel amour¿... Oh! que la foi sied aux chrétiens dans ces circonstances pénibles de la vie, et qu'il fait bon la voir se raviver et briller avec encore plus d'éclat, au cœur brisé par la douleur qui, en face d'un cercueil sait répéter au milieu de ses sanglots: "Mon Dieu! l'épreuve, voulue par veus, je la veux aussi!... L'ange disparu avait donc puisé à bonne source la touchante, piété qui la caractérisait surtout pendant sa dernière maladie, où elle exprimait si souvent, le désir de faire sa dernière communion et d'aller au ciel! Heureux les enfants qui puisent à pareille source la science qui fait les saints et qui peuple le ciel!— Le modeste couvent de St-François qui abritait depuis un an, la chère petite disparue a été l'heureux témoin de la piété et de son angélique candeur dont le précieux souvenir est gravé en caractères ineffaçables!

UNE VOIX SYMPATHIQUE.

Le Manitoba est en avant

Manitoba a 6,019,200 acres de surface d'eau, ce qui donne aux terrains les plus grands avantages au point de vue des récoltes: l'égoût et l'arrosage.

Il y a encore 25,000,000 d'acres inoccupés.

La population de la Provinco en 1901 était de 225,211. Elle est maintenant d'environ 500,000 ce qui est un Progrès plus que satisfaisant.

La production du blé, de l'avoine et de l'orge se chiffrait en 1901 de 90,367,085 minots; en 5 ans elle a augmenté à 129,475,943 minots.

Winnipeg, en 1901, avait une population de 42,240. Maintenant elle possède environ 150,000 âmes, ce qui veut dire qu'elle a quadruplé en huit ans. L'évaluation de Winnipeg était, en 1901, de $26,405,770; elle se chiffre maintenant à $111106,390. Elle a donc triplé en sept ans.

Nous avons toutes les facilités de transport. Quatre transcontinentaux, complétés ou en voie de construction passent par Winnipeg et on compte dans la province près de 4,000 milles de chemins de fer terminés.

Manitoba est la partie du globe qui a progressé le plus rapidement au point de vue de l'agriculture et du commerce. C'est la place où l'on peut s'établir sans risque et placer des capitaux, car c'est la place où l'on obtient les meilleurs revenus pour notre travail ou notre argent.

Pour renseignements, veuillez vous adresser à

JAS. HARTNEY, 77 York St., Toronto, Ontario.
JOS BURKE, Logan Ave, Winnipeg, Manitoba.
A. A. C. LARIVIÈRE, 22 Bâtisse de l'Alliance, Montréal, Québec.
J. F. TENNANT, Gretna, Manitoba.

J. J. GOLDEN,
Député Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration.
Winnipeg, Manitoba

ABONNEZ-VOUS AU

MANITOBA

$1.00 Par Annee